

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

30 mars 2023

PROPOSITION DE LOI

**portant création d'un Fonds belge
pour la restitution en valeur
des biens mal acquis, visant à restituer,
à la suite d'une décision
de justice coulée en force de chose jugée,
des avoirs issus de la corruption
transnationale vers l'État d'origine**

(déposée par M. Benoît Piedboeuf)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

30 maart 2023

WETSVOORSTEL

**tot oprichting van een Belgisch fonds
voor de teruggave in waarde
van onrechtmatig verkregen goederen,
teneinde activa uit grensoverschrijdende
corruptie ingevolge een rechterlijke beslissing
met kracht van gewijsde terug te geven
aan de Staat van herkomst**

(ingedien door de heer Benoît Piedboeuf)

RÉSUMÉ

La présente proposition de loi vise à créer un Fonds belge pour la restitution en valeur des biens mal acquis, afin de restituer, à la suite d'une décision de justice coulée en force de chose jugée, des avoirs issus de la corruption transnationale vers l'État d'origine.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel strekt tot de oprichting van een Belgisch fonds voor de teruggave in waarde van onrechtmatig verkregen goederen, teneinde activa uit grensoverschrijdende corruptie ingevolge een rechterlijke beslissing met kracht van gewijsde terug te geven aan de Staat van herkomst.

09278

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
cd&v	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La corruption transnationale consiste, entre autres, en l'accaparement de biens, publics ou privés, au profit d'une minorité d'oligarques, qui bénéficient ainsi d'un enrichissement illicite. Celle-ci dispose de la capacité de les dissimuler à l'étranger grâce à une ingéniosité juridique et financière, ce qui cause de lourdes conséquences économiques et sociales pour les pays d'origine.

Selon une estimation de la Banque mondiale, les pays en développement et en transition perdent chaque année entre 20 et 40 milliards de dollars du fait de ce phénomène: ces sommes ne représentent pas moins de 20 à 40 % du montant de l'aide annuelle au développement.

Prenons, à titre illustratif, quelques exemples récents de cette corruption transnationale. Elle s'est heurtée dans ces différents pays à des législations nationales comme la loi dite Sapin en France, la *Foreign Corruption Practices Act* aux États-Unis, la *UK Bribery Act* au Royaume-Uni.

En octobre 2017, le tribunal correctionnel de Paris a condamné le vice-président de la République de Guinée équatoriale, qui est également le fils du président de la République, pour des faits de blanchiment d'abus de biens sociaux, de détournement de fonds publics, d'abus de confiance et de corruption et a prononcé une peine de confiscation de biens lui appartenant saisis en France.

Il s'agit notamment d'un hôtel particulier situé avenue Foch à Paris. Le 11 décembre 2020, la Cour internationale de Justice ("CIJ") a refusé de reconnaître le statut diplomatique de cet immeuble, statut qui aurait permis de faire obstacle à ces poursuites judiciaires.

Monsieur Obiang ayant fait appel de cette décision, la Cour d'appel de Paris a été saisie de ce dossier. Le 10 février 2020, elle confirmait la condamnation de Teodorin N. Obiang et alourdissait la peine:

- en levant le sursis de l'amende de 30 millions d'euros prononcée en première instance;
- en confirmant la confiscation de l'ensemble des biens saisis, d'un montant d'environ 150 millions d'euros, équivalent au budget de la santé de ce pays en 2011.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Grensoverschrijdende corruptie omvat onder meer de toe-eigening van publieke of private goederen ten bate van een minderheid van oligarchen, die zich aldus onrechtmatig verrijken. Met juridische en financiële spitsvondigheden slaagt die minderheid erin die goederen in het buitenland te verhelen, wat voor de herkomstlanden zware economische en sociale gevolgen meebrengt.

Volgens een raming van de Wereldbank kost dat fenomeen de ontwikkelingslanden en de landen in transitie jaarlijks tussen 20 en 40 miljard dollar, wat liefst 20 tot 40 % van de jaarlijkse ontwikkelingshulp is.

Ter illustratie volgen hieronder enkele recente voorbeelden van grensoverschrijdende corruptie, waartegen meerdere landen zich met wetgeving trachten te wapenen: de wet-Sapin in Frankrijk, de *Foreign Corruption Practices Act* in de Verenigde Staten en de *Bribery Act* in het Verenigd Koninkrijk.

In oktober 2017 heeft de correctionele rechtsbank in Parijs de heer Teodorin N. Obiang, vicepresident van de Republiek Equatoriaal-Guinea (en zoon van de president), veroordeeld voor het witwassen van via misbruik verkregen vennootschapsactiva, verduistering van overheids geld, misbruik van vertrouwen en corruptie en als straf de verbeurdverklaring uitgesproken van de in beslag genomen goederen van de betrokkenen in Frankrijk.

Een van die goederen was een privéresidentie op de Avenue Foch in Parijs. Op 11 december 2020 heeft het Internationaal Gerechtshof geweigerd de diplomatische status van dat pand te erkennen, zodat de gerechtelijke vervolging niet kon worden belemmerd.

Na beroep van de heer Obiang tegen dat vonnis kwam de zaak voor het hof van beroep te Parijs. Op 10 februari 2020 heeft dat rechtscollege diens veroordeling bevestigd en de straf verzuwd door:

- de opschorting van de in eerste aanleg opgelegde boete ten belope van 30 miljoen euro op te heffen;
- de verbeurdverklaring van alle in beslag genomen goederen te bevestigen (met een gezamenlijke waarde van ongeveer 150 miljoen euro, wat overeenstemt met het gezondheidsbudget van Equatoriaal-Guinea in 2011).

Teodorin N. Obiang s'est alors pourvu en cassation et a été définitivement condamné le 28 juillet 2021 après le rejet de son pourvoi en cassation. Il devra donc s'acquitter d'une amende de 30 millions d'euros et sera condamné à trois ans de prison avec sursis pour blanchiment d'abus de biens sociaux et de détournement d'argent public.

La République de Guinée équatoriale pourrait ainsi devenir le premier pays à pouvoir bénéficier du nouveau mécanisme de restitution des avoirs des biens mal acquis suite au vote en juillet 2021 par l'Assemblée nationale française du dispositif qui permet de rendre aux populations les recettes des biens confisqués. Dans le cas de Teodorin N. Obiang, son patrimoine situé en France – estimé à 150 millions d'euros – sera vendu aux enchères et les produits de la vente seront affectés à des actions de développement en Guinée équatoriale.

Sara Brimbeuf explique le mécanisme français comme suit: "lorsque les avoirs d'Obiang seront vendus, ils seront placés sur une ligne budgétaire pilotée par le ministère des Affaires étrangères, et ensuite, cet argent sera affecté à des projets d'aide au développement en Guinée équatoriale. Ils transiteront soit par des ONG internationales ou locales, qui candidateront dans le cadre d'appels à projets. Ou soit cet argent pourra transiter via l'Agence française de développement. Et nous, nous allons militer pour que ces appels à projets soient les plus transparents, les plus impartiaux possibles. 150 millions d'euros, c'est une somme qui est énorme, d'autant plus pour un pays comme la Guinée équatoriale, où la moitié de la population vit avec moins de deux euros par jour."¹

Deux autres affaires concernant le Gabon et la République du Congo sont encore à l'instruction en France. À ce jour, la justice française a mis en examen la fille, le gendre et le neveu du président Denis Sassou-Nguesso, président de la République du Congo, qui

¹ Avocate de formation et diplômée d'un master de droit international économique de l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne, Mme Brimbeuf a rejoint Transparency International France en 2018 après être passée par le département de droit pénal des affaires d'un cabinet d'avocat, la division anti-corruption de l'OCDE et le programme Globalisation et Droits Humains d'une organisation non gouvernementale.

Responsable du plaidoyer Grande Corruption et Flux Financiers Illicites, elle travaille plus particulièrement sur la restitution des "biens mal acquis", la lutte contre le blanchiment et la transparence fiscale. En charge du suivi et de la coordination des affaires dites des "biens mal acquis" et de corruption transnationale dans lesquelles l'association s'est constituée partie civile, Mme Brimbeuf travaille également sur la reconnaissance et la réparation du préjudice des victimes de la corruption.

Het cassatieberoep dat de heer Obiang daarop had ingesteld werd verworpen, waardoor hij op 28 juli 2021 onherroepelijk veroordeeld werd. Hij moet een boete van 30 miljoen euro betalen en is tot drie jaar gevangenis met uitstel veroordeeld voor het witwassen van via misbruik verkregen vennootschapsactiva en voor verduistering van overheidsgeld.

De Republiek Equatoriaal-Guinea zou dus weleens het eerste land kunnen zijn dat baat heeft bij de nieuwe regeling inzake de teruggeven van onrechtmatig verkregen goederen, nu de Franse Assemblée nationale wetgeving aangenomen heeft waarmee de ontvangsten uit verbeurdverklaarde goederen kunnen worden teruggegeven aan het getroffen land. Het patrimonium van de heer Obiang in Frankrijk, waarvan de waarde op 150 miljoen euro geschat wordt, zal ter veiling worden gebracht; de opbrengst zal naar ontwikkelingsacties in Equatoriaal-Guinea gaan.

Sara Brimbeuf¹ licht de Franse regeling toe: "*lorsque les avoirs d'Obiang seront vendus, ils seront placés sur une ligne budgétaire pilotée par le ministère des Affaires étrangères, et ensuite, cet argent sera affecté à des projets d'aide au développement en Guinée équatoriale. Ils transiteront soit par des ONG internationales ou locales, qui candidateront dans le cadre d'appels à projets. Ou soit cet argent pourra transiter via l'Agence française de développement. Et nous, nous allons militer pour que ces appels à projets soient les plus transparents, les plus impartiaux possibles. 150 millions d'euros, c'est une somme qui est énorme, d'autant plus pour un pays comme la Guinée équatoriale, où la moitié de la population vit avec moins de deux euros par jour.*"

Twee andere zaken, betreffende Gabon en de Republiek Congo, zitten in Frankrijk nog in de onderzoeksfase. Momenteel heeft het Franse gerecht de dochter, de schoonzoon en de neef van de president van Congo-Brazzaville, de heer Denis Sassou-Nguesso,

¹ Mevrouw Brimbeuf is advocate van opleiding en behaalde aan de Université Paris I Panthéon-Sorbonne een masterdiploma internationaal economisch recht. Sinds 2018 werkt zij voor Transparency International France. Voordien was zij actief bij een advocatenkantoor (afdeling ondernemingsstrafrecht), de OESO (corruptiebestrijdingsdienst) en een ngo (programma Globalisering en Mensenrechten).

Bij Transparency International France behandelt zij dossiers aangaande grootschalige corruptie en onrechtmatige financiële stromen en legt zij zich meer bepaald toe op de teruggeven van onrechtmatig verkregen goederen, op de strijd tegen witwaspraktijken en op fiscale transparantie. Mevrouw Brimbeuf is belast met de follow-up en coördinatie van de dossiers inzake onrechtmatig verkregen goederen en grensoverschrijdende corruptie waarin de vereniging burgerlijke partij is. Daarbij streett zij naar de erkennung van de slachtoffers van corruptie en naar hun schadeloosstelling.

exerce actuellement un quatrième mandat à la suite des élections de 2021; ils sont soupçonnés de "blanchiment de détournement de fonds publics". Les magistrats ont fait saisir plusieurs propriétés, une dizaine de voitures de luxe ainsi qu'un gigantesque hôtel particulier avec sept pièces et piscine intérieure. La procédure est toujours en cours.

Le 9 décembre 2019 s'est ouvert le procès de Rifaat al Assad, premier et seul membre de la dynastie Al Assad – Rifaat al Assad est l'oncle de Bachar Al Assad – à être jugé par un tribunal. Il est poursuivi en France pour blanchiment organisé du produit de crimes et de délits, notamment détournements de fonds publics et fraude fiscale.

Les Américains ont également leur façon de procéder dans ces affaires: le dossier Abacha au Nigeria le démontre. En effet, la justice américaine, au terme d'un accord conclu sous l'égide des États-Unis et de l'île britannique de Jersey, a décidé en 2014 de prélever 500 millions de dollars sur les comptes de Sani Abacha – qui a dirigé le Nigeria de 1993 jusqu'à sa mort en 1998 à l'âge de 54 ans – et de sa famille à travers le monde, en trois phases. En mai 2020, le Nigeria a reçu une dernière tranche de 311 millions de dollars américains. Cet argent avait été illégalement détourné des fonds publics.

Dans le même dossier, la Suisse a passé un accord avec le Nigeria et la Banque mondiale en 2018 pour restituer au Nigeria environ 321 millions de dollars. En mars 2016, la Suisse et le Nigeria avaient signé une lettre d'intention visant à la restitution de ces biens détournés. Ces 321 millions de dollars avaient été déposés au Luxembourg puis bloqués par un tribunal à Genève en décembre 2014. Les fonds avaient été rapatriés et confisqués par la Suisse dans le cadre d'une procédure pénale menée par le ministère public genevois contre Abba Abacha, le fils de l'ancien dictateur. L'accord spécifique que les fonds seront restitués dans le cadre d'un projet soutenu et supervisé par la Banque mondiale qui doit renforcer la sécurité sociale des couches les plus pauvres de la population nigériane.

La Suisse bénéficie d'un dispositif juridique depuis 1986 de prévention et de restitution des avoirs illicites des chefs d'État et autres fonctionnaires qui détournent les avoirs de leur pays. Sur les trente dernières années, plus de 2 milliards de francs suisses (soit 1,8 milliard d'euros) ont été restitués, ce qui correspond à un peu plus du tiers des restitutions mondiales. Concrètement, la loi

in staat van beschuldiging gesteld. President Sassou-Nguesso oefent sinds de verkiezingen van 2021 een vierde presidentsmandaat uit. Voormalde betrokkenen zijn in verdenking gesteld van het "witwassen van verduisterd overheidsgeld". De magistraten hebben beslag doen leggen op meerdere eigendommen, een tiental luxewagens en een gigantische privéresidentie met zeven vertrekken en binnenzwembad. De procedure loopt nog.

Op 9 december 2019 is het proces van start gegaan tegen Rifaat al-Assad, het eerste en enige lid van de al-Assad-dynastie dat voor een rechtbank moet verschijnen (Rifaat al-Assad is de oom van Bachar al-Assad). Hij wordt in Frankrijk vervolgd voor het georganiseerd witwassen van opbrengsten uit misdaden en wanbedrijven, waaronder verduistering van overheidsgeld en fiscale fraude.

Zoals uit het dossier-Abacha in Nigeria blijkt, treden ook de Verenigde Staten op hun manier op. Ingevolge een akkoord tussen de Verenigde Staten en het Britse eiland Jersey heeft het Amerikaanse gerecht in 2014 beslist om in drie fasen 500 miljoen dollar in te houden op de rekeningen van Sani Abacha (van 1993 tot zijn dood op 54-jarige leeftijd in 1998 de leider van Nigeria) en diens familie overal ter wereld. In mei 2020 heeft Nigeria een laatste schijf ten belope van 311 miljoen Amerikaanse dollar ontvangen, geld dat uit overheidsfondsen verduistert was.

In ditzelfde dossier heeft Zwitserland in 2018 met Nigeria en de Wereldbank een overeenkomst gesloten om ongeveer 321 miljoen dollar terug te geven aan Nigeria. In maart 2016 hadden Zwitserland en Nigeria een intentieverklaring ondertekend met het oog op de restitutie van die verduisterde goederen. Dat bedrag van 321 miljoen dollar stond op een Luxemburgse bankrekening en werd in december 2014 door een rechtbank in Genève bevroren. De tegoeden werden door Zwitserland gerepatrieerd en verbeurdverklaard in het raam van een strafprocedure van het openbaar ministerie in Genève tegen Abba Abacha, de zoon van de voormalige dictator. Krachtens de overeenkomst zullen de tegoeden worden teruggegeven in het raam van een door de Wereldbank ondersteund en begeleid project om de sociale zekerheid voor de armste lagen van de Nigeriaanse bevolking te versterken.

Sinds 1986 beschikt Zwitserland over wetgeving om te voorkomen dat staatshoofden of andere gezagsdragers activa van hun land verduisteren, en om onrechtmatig verkregen activa te restitueren. In de afgelopen dertig jaar werd meer dan 2 miljard Zwitserse frank (1,8 miljard euro) teruggegeven, wat overeenkomt met iets meer dan een derde van alle teruggegeven tegoeden wereldwijd.

suisse adoptée en 2016 permet de bloquer, de confisquer et de retourner des fonds volés. La loi fédérale sur les valeurs patrimoniales d'origine illicite (LVP) permet aux autorités de saisir et de rapatrier des fonds détournés par des dirigeants étrangers, y compris lorsque les dossiers dans lesquels ils sont impliqués ne peuvent être résolus en recourant aux mécanismes juridiques internationaux. Le juge peut demander la preuve de l'origine des fonds. Si elle ne peut être apportée, alors la restitution au pays d'origine peut être ordonnée.

Trois ordonnances prises par le gouvernement suisse couvrent notamment les biens saisis par précaution appartenant à l'ancien président tunisien Zine el Abidine Ben Ali, à l'ancien chef d'État égyptien Hosni Moubarak et à l'ancien président ukrainien Viktor Ianoukovitch, ainsi qu'à leur entourage. Un porte-parole du ministère suisse des Affaires étrangères a ainsi précisé que le gouvernement suisse avait bloqué environ 650 millions de dollars (582 millions d'euros) d'actifs dans le cas de l'Égypte, 60 millions de francs suisses (54 millions d'euros) dans celui de la Tunisie et environ 70 millions de dollars dans celui de l'Ukraine. De plus, environ 800 millions d'euros sont actuellement bloqués par la Suisse dans le cadre de procédures pénales liées à Gulnara Karimova, fille de l'ancien président ouzbek.

La Suisse a encore procédé à la restitution de sommes récupérées à des présidents "indéclicats": 650 millions de dollars aux Philippines, 2,5 millions de dollars au Mali et 80 millions de dollars au Pérou.

Sur les 163 millions de dollars qu'elle devrait restituer au total au Kazakhstan, une partie des fonds a été injectée dans des projets pour des orphelinats par le biais d'une fondation. De même, la Suisse est en négociation avec la République démocratique du Congo et Haïti car elle hésite à restituer leurs fonds, compte tenu du degré de corruption élevé qui touche ces pays.

La Suisse a créé au sein de son Département fédéral des Affaires étrangères (DFAE) une *Task Force* sur la restitution des avoirs illicites. Elle a créé une fondation, avec les États-Unis et sous l'égide de la Banque mondiale, pour financer des projets en faveur des jeunes défavorisés au Kazakhstan, indépendamment des autorités kazakhes. La fondation a permis de verser des fonds aux populations locales, sans que les autorités soient directement associées. L'indépendance a donc été préservée.

In concreto maakt de in 2016 aangenomen Zwitserse wet het mogelijk ontvreemde tegoeden te blokkeren, verbeurd te verklaren en terug te geven. Dankzij de *loi fédérale sur les valeurs patrimoniales d'origine illicite* kunnen de autoriteiten de door buitenlandse leiders verduisterde tegoeden in beslag nemen en repatriëren, ook wanneer de dossiers waarbij die leiders betrokken zijn, niet via de internationale rechtsmechanismen kunnen worden afgewikkeld. De rechter kan verzoeken de herkomst van de tegoeden te staven. Ingeval geen bewijzen kunnen worden aangereikt, kan de teruggeven aan het land van herkomst worden gelast.

Drie ordonnances van de Zwitserse regering hebben met name betrekking op uit voorzorg in beslag genomen goederen van leiders als voormalig Tunesisch president Zine El Abidine Ben Ali, het gewezen Egyptische staatshoofd Hosni Moebarak en de vroegere Oekraïense president Viktor Janoekovitsj en hun entourage. Een woordvoerder van het Zwitserse ministerie van Buitenlandse Zaken heeft bekendgemaakt dat de Zwitserse regering ongeveer 650 miljoen dollar (582 miljoen euro) aan tegoeden had bevoren in het geval van Egypte, 60 miljoen Zwitserse frank (54 miljoen euro) in het geval van Tunesië en ongeveer 70 miljoen dollar (63 miljoen euro) in het geval van Oekraïne. Daarnaast blokkeert Zwitserland vandaag ongeveer 800 miljoen euro in het raam van strafzaken rond Gulnara Karimova, de dochter van de voormalige Oezbekke president.

Voorts heeft Zwitserland bedragen teruggegeven die werden teruggehaald bij "onkiese" presidenten: 650 miljoen dollar aan de Filipijnen, 2,5 miljoen dollar aan Mali en 80 miljoen dollar aan Peru.

Van de 163 miljoen dollar die het naar verwachting in totaal aan Kazachstan zal teruggeven, is een deel via een stichting naar weeshuisprojecten gegaan. Met de Democratische Republiek Congo en Haïti onderhandelt Zwitserland nog steeds omdat het vanwege de hoge corruptiegraad in die landen aarzelt de tegoeden te restitueren.

Zwitserland heeft bij het departement Buitenlandse Zaken een taskforce voor de teruggeven van onrechtmatige activa opgericht. Een samen met de Verenigde Staten en onder auspiciën van de Wereldbank opgerichte stichting financiert projecten voor kansarme jongeren in Kazachstan, buiten de Kazachse overheid om. Dankzij de stichting kon geld worden uitgekeerd aan de lokale bevolking, zonder dat de autoriteiten er rechtstreeks bij betrokken werden. Aldus kon volstrekt onafhankelijk te werk worden gegaan.

Le Royaume-Uni a créé en 2006, sous la tutelle du *Department for International Development* (DFID), un *International Corruption Group*.

En France, la législation actuelle prévoit bien des sanctions patrimoniales et des mécanismes de recouvrement afin d'appréhender les produits de la corruption transnationale. C'est l'Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués (AGRASC), créée en 2010, qui assure la gestion des biens saisis et procède à leur aliénation en vue d'en transférer le produit.

À cet égard, il est prévu que l'AGRASC peut affecter les fonds provenant des avoirs confisqués à quatre fins suivantes:

1° l'indemnisation des parties civiles;

2° l'abondement de fonds spéciaux, par le versement à la Mission interministérielle de lutte contre les drogues et les conduites addictives et au fonds pour la prévention de la prostitution et l'accompagnement social et professionnel des personnes prostituées;

3° l'autofinancement de l'AGRASC;

4° l'abondement du budget général de l'État qui contribue au désendettement de l'État.

Il existe, par ailleurs, des règles de partage au profit de l'État étranger ayant ordonné la confiscation. Ces règles varient cependant suivant que l'État en question est membre ou non de l'Union européenne (UE); le partage n'est pas automatique.

Quant à la situation en Belgique, nous devons adapter notre cadre législatif pour permettre la restitution des avoirs illicites ou des valeurs patrimoniales d'origine illicite – à la suite de recel ou de blanchiment –, communément nommés "biens mal acquis", d'où le titre du fonds budgétaire créé par la présente proposition de loi.

La Belgique s'est dotée des lois visant à punir la corruption et la délinquance économique, notamment par la transposition de conventions internationales, comme la Convention pénale du Conseil de l'Europe sur la corruption du 27 janvier 1999 et de son Protocole additionnel du 15 mai 2003, ainsi que de la Convention des Nations Unies contre la corruption, adoptée le 31 octobre 2003 à New York (dite convention de "Mérida") signée par 140 États et ratifiée par 189 États le 14 juillet 2022. La Belgique a signé ladite Convention le 10 décembre 2003 et l'a ratifiée le 25 septembre 2008.

In 2006 heeft het Verenigd Koninkrijk onder toezicht van het *Department for International Development* (DFID) een *International Corruption Group* opgericht.

In Frankrijk voorziet de vigerende wetgeving in vermogensrechtelijke sancties en terugkrijgmechanismen om winst uit grensoverschrijdende corruptie tegen te gaan. Het in 2010 opgerichte *Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués* (AGRASC) beheert de in beslag genomen goederen en regelt de vervreemding en overdracht ervan.

In dat verband kan voormeld Agentschap de in beslag genomen activa op vier manieren inzetten, namelijk om:

1° de burgerlijke partijen te vergoeden;

2° bijzondere fondsen te financieren via stortingen aan de "interministeriële missie ter bestrijding van drugs en verslavingsgedrag" of aan het "fonds ter preventie van prostitutie en voor de sociale en professionele begeleiding van geprostitueerden";

3° te voorzien in de eigen financiering;

4° aan de staatsbegroting bij te dragen met het oog op de afbouw van de overheidsschuld.

Voorts bestaan er verdelingsregels ten gunste van de derde Staat die de verbeurdverklaring heeft bevolen. Die regels verschillen naargelang het al dan niet een EU-lidstaat betreft. De verdeling gebeurt niet automatisch.

Wat de situatie in België betreft, moet het wetgevingskader worden aangepast om de teruggeven mogelijk te maken van – via heling of witwassen – verkregen onrechtmatige activa of vermogenswaarden, de zogenoemde "onrechtmatig verkregen goederen"; vandaar de benaming van het fonds waarvan dit wetsvoorstel de oprichting beoogt.

België heeft wetgeving aangenomen om corruptie en economische criminaliteit te straffen, met name door de omzetting van internationale verdragen als het Verdrag van 27 januari 1999 van de Raad van Europa inzake de strafrechtelijke bestrijding van corruptie en het bijbehorende Aanvullend Protocol van 15 mei 2003, en het Verdrag van de Verenigde Naties tegen corruptie (ook Verdrag van Merida genoemd), in New York aangenomen op 31 oktober 2003, door 140 Staten ondertekend en door 189 Staten geratificeerd op 14 juli 2022. België heeft voormeld Verdrag ondertekend op 10 december 2003 en geratificeerd op 25 september 2008.

Pour rappel, la Convention des Nations Unies contre la corruption prévoit la restitution obligatoire et intégrale des avoirs illicites au profit de l'État étranger victime. Son article 51 dispose, en effet, ce qui suit: "La restitution d'avoirs en application du présent chapitre est un principe fondamental de la présente Convention, et les États Parties s'accordent mutuellement la coopération et l'assistance la plus étendue à cet égard". Toutefois, ces règles s'appliquent rarement et certains États étrangers sont, eux-mêmes, corrompus.

Adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 31 octobre 2003, elle est entrée en vigueur le 14 décembre 2005, date du dépôt du trentième instrument de ratification. Premier instrument mondial juridiquement contraignant destiné à la lutte contre la corruption, la Convention exige des États parties qu'ils érigent en infractions pénales toute une série d'actes de corruption (concussion, détournements de fonds, trafic d'influence, abus de fonctions), notamment dans le secteur public, si ces actes ne sont pas déjà réprimés dans le droit interne. Elle reconnaît universellement la corruption comme étant un obstacle au développement.

La Convention comprend des dispositions précises et détaillées sur la coopération internationale, envisagée sous toutes ses formes et dans toutes ses modalités: extradition, entraide judiciaire, transfert des procédures pénales, coopération et enquêtes communes en matière de détection et de répression des infractions...

Le chapitre V porte sur le recouvrement des avoirs. Il incite les États à s'assurer que leurs tribunaux puissent ordonner à ceux qui ont commis des infractions établies par la Convention de dédommager les États et personnes ayant subi des préjudices à cause de telles infractions. Les parties doivent s'accorder mutuellement sur la coopération et l'assistance la plus étendue. À cet égard, la Convention énonce des dispositions de fond prévoyant des mesures et des mécanismes de coopération spécifiques pour le recouvrement des avoirs, tout en ménageant une certaine souplesse dans les mesures à prendre compte tenu des circonstances.

La Convention contient des dispositions de fond concernant les procédures de recouvrement pénales et civiles, pour permettre de localiser, de geler, de saisir, de confisquer et de restituer les avoirs. Les articles consacrés spécifiquement au recouvrement des avoirs sont les suivants:

— l'article 51 fait de la restitution des avoirs un principe fondamental du droit international. Il s'agit là d'une

Het VN-Verdrag tegen corruptie voorziet overigens in de verplichte en volledige teruggave van de onrechtmatig verkregen activa ten gunste van de benadeelde Staat. Zo luidt artikel 51: "De teruggave van activa ingevolge dit hoofdstuk vormt een grondbeginsel van dit Verdrag en de Staten die partij zijn werken in dit opzicht in de ruimst mogelijke zin met elkaar samen en verlenen elkaar de ruimst mogelijke hulp." Die regels worden echter zelden toegepast en sommige benadeelde Staten zijn zelf corrupt.

Het Verdrag werd op 31 oktober 2003 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties aangenomen en is op 14 december 2005 in werking getreden, na de dertigste ratificatie. Het Verdrag geldt als 's werelds eerste juridisch bindende instrument ter bestrijding van corruptie en verplicht de verdragspartijen ertoe allerhande corrupte praktijken (onrechtmatig gebruik van publieke middelen, verduistering, ongeoorloofde beïnvloeding, misbruik van functie) in met name de overheidssector strafbaar te stellen, voor zover ze niet reeds strafbaar zijn krachtens het nationale recht. Het Verdrag omvat de universele erkenning van corruptie als een belemmering voor ontwikkeling.

Het Verdrag voorziet in nauwkeurige en gedetailleerde bepalingen omtrent internationale samenwerking, ongeacht de vorm en nadere voorwaarden ervan: uitlevering, wederzijdse rechtshulp, overdracht van strafvervolging, samenwerking op het gebied van rechtshandhaving enzovoort.

Hoofdstuk V betreft het terugkrijgen van activa. De Staten worden ertoe aangemoedigd ervoor te zorgen dat hun rechtbanken de plegers van de in het Verdrag vermelde strafbare feiten kunnen verplichten tot schadeloosstelling van de Staten en personen die van die strafbare feiten nadeel hebben ondervonden. De verdragspartijen dienen daartoe in de ruimst mogelijke zin met elkaar samen te werken en elkaar de ruimst mogelijke hulp te verlenen. Daartoe voorziet het Verdrag in nadere inhoudelijke bepalingen, met specifieke maatregelen en samenwerkingsregelingen voor het terugkrijgen van activa, waarbij een zekere soepelheid geldt voor de maatregelen die gelet op de omstandigheden moeten worden genomen.

Het Verdrag omvat inhoudelijke bepalingen over de straf- en burgerrechtelijke terugkrijgprocedures om activa op te sporen, te bevriezen, in beslag te nemen, verbeurd te verklaren en terug te geven. De volgende artikelen hebben specifiek betrekking op het terugkrijgen van activa:

— artikel 51 bepaalt dat de teruggave van activa een grondbeginsel van het internationaal recht is. Zulks

question particulièrement importante pour les pays en développement qui ont vu leurs fonds publics détournés par des actes de corruption au plus haut niveau. Des négociations intenses ont eu lieu avant que le Comité spécial ne parvienne à un accord, car les besoins des pays qui entreprennent de recouvrer des avoirs ont dû être conciliés avec la protection juridique et les garanties procédurales des pays à qui une assistance était demandée;

— l'article 52 énonce un ensemble de dispositions visant à renforcer l'obligation de "diligence" des banques et des institutions financières: mesures plus strictes de connaissance du client, surtout en ce qui concerne les personnes "qui occupent d'importantes fonctions publiques et les membres de leur famille ainsi que leurs proches collaborateurs" (*know your customer*). Les États parties doivent être particulièrement vigilants concernant les établissements bancaires qui n'ont pas de présence physique et qui ne sont affiliés à aucun groupe financier réglementé;

— l'article 53 précise les mesures pour le recouvrement direct dans le cadre d'une procédure civile ou autre. Il n'est pas obligatoire, dans ce cas, qu'il y ait une action pénale pour le recouvrement des biens. L'État requérant peut demander des dommages et intérêts;

— les articles 54 et 55 détaillent les mesures pour le recouvrement des biens par la coopération internationale aux fins de gel, de saisie et de confiscation des avoirs. Le gel et la saisie sont des mesures provisoires qui peuvent être prolongées. Elles sont utiles à la manifestation de la vérité. En revanche, la confiscation est, quant à elle, une mesure définitive. Dans le cadre des mesures de gel, les dispositions permettent aux États d'agir selon "une croyance raisonnable" qu'il existe des motifs suffisants pour que l'État requérant prenne des mesures de saisie. Il n'est plus obligatoire que les États remettent une ordonnance de saisie;

— l'article 56 de la Convention encourage chaque État partie à transmettre à un autre État partie des informations sur les avoirs acquis illicitement sans que celui-ci en ait à en faire la demande préalable, lorsque la divulgation de telles informations peut aider l'État concerné à engager ou à mener des enquêtes pouvant déboucher sur la présentation d'une demande d'entraide;

— l'article 57 énonce les dispositifs pour la restitution et la disposition des avoirs. Dans le cas de soustraction de fonds publics, les biens sont restitués à l'État requérant sans aucune condition. L'État requis peut renoncer à l'exigence d'un jugement définitif de l'État requérant.

is heel belangrijk voor de ontwikkelingslanden waar overheids geld werd verduisterd via corruptie op het hoogste niveau. Het bijzonder comité kon pas na moeizame onderhandelingen tot een akkoord komen, want de behoeften van de landen die activa proberen terug te krijgen moesten worden verzoend met de rechtsbescherming en de procedurewaarborgen in de landen die om bijstand werden verzocht;

— artikel 52 omvat bepalingen om banken en financiële instellingen een sterkere zorgvuldigheidspligt op te leggen: striktere bepalingen inzake klantenkennis, in het bijzonder met betrekking tot "personen die belangrijke openbare functies bekleden of hebben bekleed, alsmede hun familieleden en mensen in hun directe omgeving" (*know your customer*). De verdragspartijen moeten bijzonder waakzaam zijn ten aanzien van "banken die niet fysiek aanwezig zijn en niet zijn aangesloten bij een geregelde financiële groep";

— artikel 53 voorziet in maatregelen voor het rechtstreeks terugkrijgen van goederen via een burgerrechtelijke of andere procedure. In dat geval is geen strafvordering nodig om de goederen terug te krijgen. De verzoekende Staat kan schadeloosstelling eisen;

— de artikelen 54 en 55 beschrijven de maatregelen om goederen terug te krijgen door internationale samenwerking bij bevriezing, inbeslagneming en verbeurdverklaring van activa. Bevriezing en inbeslagneming zijn tijdelijke maatregelen maar kunnen worden verlengd. Zij helpen de ware toedracht uit te klaren. Verbeurdverklaring is daarentegen een definitieve maatregel. Met betrekking tot de bevriezingsmaatregelen kunnen de verdragspartijen optreden wanneer het verzoek vanwege de verzoekende Staat "een redelijke basis vormt om aan te nemen dat er voldoende gronden bestaan" voor inbeslagneming. De Staten hoeven niet langer een bevel tot beslaglegging uit te vaardigen;

— artikel 56 spoort elke Staat die partij is ertoe aan een andere Staat die partij is op de hoogte te brengen van informatie over onrechtmatig verworven activa zonder dat die laatste Staat daar toe vooraf een verzoek moet indienen, wanneer die informatie de betrokken Staat zou kunnen helpen bij het initiëren of uitvoeren van onderzoeken die kunnen uitmonden in de indiening van een verzoek om wederzijdse hulp;

— artikel 57 betreft bepalingen inzake teruggave en afhandeling van de activa. Bij verduistering van openbare middelen worden de goederen zonder enige voorwaarde aan de verzoekende Staat teruggegeven. De aangezochte Staat kan afstand doen van de voorwaarde dat in de

Dans le cas du produit de toute autre infraction, l'État requis restitue les biens confisqués (conformément à l'article 55) lorsque l'État requérant fournit des preuves raisonnables de son droit de propriété antérieur. Là encore, l'État requis peut renoncer à l'exigence d'un jugement définitif de l'État requérant;

— l'article 58 prévoit l'établissement d'un service de renseignement financier. Il en existe déjà un dans le cadre du groupe Egmont, né en juin 1995, à Bruxelles, de la volonté de disposer d'un forum de rencontre et d'échange d'informations dans un cadre spécifique, indépendant des dispositifs policiers, judiciaires ou diplomatiques. Il réunit aujourd'hui 58 unités (ou cellules) de renseignements financiers nationaux.

Du 16 au 20 décembre 2019 a eu lieu la huitième Conférence des États parties à la Convention des Nations Unies contre la corruption (UNCAC) à Abou Dabi. Outre une quinzaine de projets de résolutions à négocier, les États parties ont dû définir également les modalités d'organisation et de préparation de la session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGASS) contre la corruption, tenue à New York, en juin 2021.

La 9ème Conférence des États parties à la Convention des Nations Unies contre la corruption a eu lieu en Égypte fin décembre 2021. Outre la Déclaration de Charm-el-Cheikh sur le renforcement de la coopération internationale en matière de prévention et de lutte contre la corruption en situation d'urgence, sept autres résolutions sur des questions clés, telles que la propriété effective dans le recouvrement des avoirs, la coopération régionale, l'éducation et la sensibilisation des jeunes, ont été adoptées. Les États parties sont également convenus de la poursuite des engagements pris lors des sessions précédentes afin d'améliorer la prévention et de renforcer la coopération entre les institutions supérieures de contrôle et les autorités chargées de la lutte contre la corruption. Une résolution visant à assurer le suivi de la déclaration politique de la session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies contre la corruption de juin 2021 a également été adoptée.

La 10ème Conférence des États parties se tiendra aux États-Unis en 2023.

D'autres textes nationaux sont encore venus compléter ce dispositif:

verzoekende Staat een onherroepelijke rechterlijke uitspraak is geveld. Bij opbrengsten uit enig ander strafbaar feit geeft de aangezochte Staat de – overeenkomstig artikel 55 – geconfisqueerde goederen terug wanneer de verzoekende Staat vorig eigendom van die geconfisqueerde goederen redelijkerwijze kan bewijzen. Ook in dat geval kan de aangezochte Staat afstand doen van de voorwaarde van een onherroepelijke rechterlijke uitspraak in de verzoekende Staat;

— artikel 58 betreft de instelling van een financiële informatie-eenheid. Iets soortgelijks bestaat al binnen de Egmontgroep die in 1995 in Brussel opgericht werd als forum voor dialoog en gegevensuitwisseling in een specifiek kader, los van de bestaande politieke, gerechtelijke of diplomatische instrumenten. Die organisatie verenigt thans 58 eenheden (of cellen) die zich op nationale financiële inlichtingen toeleggen.

Van 16 tot 20 december 2019 vond in Abu Dhabi de achtste conferentie plaats van de Staten die partij zijn bij het VN-Verdrag tegen corruptie (UNCAC). Los van de besprekking van een vijftiental resolutievoorstel len hebben de verdragspartijen zich gebogen over de nadere organisatie en voorbereiding van de aan corruptiebestrijding gewijde buitengewone zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties (UNGASS) in juni 2021 in New York.

De negende conferentie van de Staten die partij zijn bij het VN-Verdrag tegen corruptie vond eind december 2021 in Egypte plaats. Naast de verklaring van Sharm-el-Sheikh over meer internationale samenwer king om corruptie in noodsituaties te voorkomen en te bestrijden, werden nog zeven resoluties aangenomen over cruciale thema's als de daadwerkelijke eigendom bij het terugkrijgen van activa, regionale samenwer king, alsook duiding en bewustmaking van jongeren. De verdragspartijen hebben tevens afgesproken voort werk te maken van de op de vorige zittingen gedane toezeggingen om de preventie op te drijven en de hoge toezichtsinstellingen en de met de corruptiebestrijding belaste overheden beter met elkaar te doen samen werken. Bovendien werd een resolutie aangenomen met het oog op het opvolgen van de politieke verklaring van de aan corruptiebestrijding gewijde buitengewone zitting van de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties van juni 2021.

De tiende conferentie van de verdragspartijen vindt in 2023 plaats in de Verenigde Staten.

Een en ander werd aangevuld met Belgische wetgeving, namelijk:

— loi du 11 mai 2007 adaptant la législation en matière de la lutte contre la corruption (*Moniteur belge* du 8 juin 2007). Cette loi assure la transposition en droit belge de certaines recommandations de l'OCDE qui sont reprises dans le Rapport (phase 2) de 2005 sur l'application par la Belgique de la Convention de 1997 sur la lutte contre la corruption d'agents publics étrangers dans les transactions commerciales internationales et de la Recommandation de 1997 sur la lutte contre la corruption dans les transactions commerciales internationales;

— les articles 51 à 59 de la Convention des Nations Unies contre la corruption peuvent s'inscrire dans le cadre de la loi belge du 20 mai 1997 relative à l'exécution des saisies et de confiscations (*Moniteur belge* du 3 juillet 1997).

Si l'on considère comme nécessaire de garantir l'affectation des avoirs illicites confisqués en Belgique au profit des pays et des populations qui en ont été privés et spoliés, le législateur belge doit mettre en place un fonds dédié à cet effet afin d'organiser l'affectation automatique des avoirs illicites recouvrés en Belgique par les autorités judiciaires belges au développement des pays qui en ont été privés.

Ce fonds budgétaire est facilement identifiable lors des débats budgétaires, garantissant la transparence et la traçabilité de l'argent.

Juridiquement et techniquement, il faut s'assurer que les fonds restitués n'alimentent pas de nouveau les circuits de corruption et qu'ils reviennent bien aux populations victimes. Ces confiscations doivent être affectées à l'amélioration des conditions de vie des populations et au renforcement de l'État de droit ainsi qu'à la lutte contre la corruption.

L'évolution de la Coopération technique belge (CTB) en Enabel offre des garanties sur ce point.

Enabel peut coordonner et exécuter des initiatives de toute instance publique belge en matière de développement et peut mener des actions en dehors des 14 pays partenaires de la Coopération belge, avec toutefois l'obligation de concentrer au moins deux tiers de ses moyens dans ces pays.

La loi du 23 novembre 2017 portant modification du nom de la Coopération technique belge et définition des missions et du fonctionnement d'Enabel, Agence belge de Développement, publiée au *Moniteur belge* du 11 décembre 2017 dispose, en son article 5, ce qui suit:

— de la loi du 11 mai 2007 tot aanpassing van de wetgeving inzake de bestrijding van omkoping (*Belgisch Staatsblad* van 8 juni 2007), die de omzetting in Belgisch recht is van bepaalde OESO-aanbevelingen in het fase-2-verslag (2005) over de toepassing door België van het OESO-Verdrag uit 1997 inzake de bestrijding van corruptie van buitenlandse ambtenaren in internationale handelstransacties en van de bijbehorende aanbeveling uit 1997 over de bestrijding van corruptie in internationale handelstransacties;

— de wet van 20 mei 1997 betreffende de internationale samenwerking inzake de tenuitvoerlegging van inbeslagnemingen en verbeurdverklaringen (*Belgisch Staatsblad* van 3 juli 1997), die een raamwerk biedt met betrekking tot de artikelen 51 tot 59 van het VN-Verdrag tegen corruptie.

Zo het noodzakelijk wordt geacht te waarborgen dat in België verbeurdverklaarde onrechtmatig verkregen activa worden bestemd ten bate van de landen en bevolkingen waaraan ze ontrokken zijn, moet de Belgische wetgever daartoe een specifiek fonds oprichten, zodat onrechtmatig verkregen activa die in België door het gerecht teruggenomen zijn, automatisch kunnen worden bestemd voor de ontwikkeling van de landen waaraan die middelen ontnomen zijn.

Omdat een dergelijk organiek begrotingsfonds bij begrotingsbesprekingen gemakkelijk herkenbaar is, zijn de transparantie en de naspeurbaarheid van het geld gewaarborgd.

Juridisch en technisch moet erop worden toegezien dat de teruggegeven tegoeden niet opnieuw in corruptiecircuits belanden maar wel degelijk de benadeelde bevolking ten goede komen. De verbeurdverklaarde activa moeten dienen om de leefomstandigheden van die bevolkingsgroepen te verbeteren, de rechtsstaat te versterken en corruptie te bestrijden.

Enabel, de vroegere Belgische Technische Coöperatie (BTC), biedt in dezen garanties.

Enabel kan ontwikkelingsinitiatieven van eender welke Belgische overheid coördineren en uitvoeren en tevens acties opzetten buiten de veertien partnerlanden van de Belgische ontwikkelingssamenwerking (al is ze verplicht minstens twee derde van de middelen aan te wenden in die veertien landen).

De wet van 23 november 2017 tot wijziging van de naam van de Belgische Technische Coöperatie en tot vaststelling van de opdrachten en de werking van Enabel, Belgisch Ontwikkelingsagentschap (*Belgisch Staatsblad* van 11 december 2017) bepaalt in artikel 5:

"Art. 5. § 1^{er}. Enabel est l'Agence de développement de l'État fédéral. Son objet social est de promouvoir le développement international durable à travers des interventions de coopération au développement.

§ 2. Enabel met en œuvre la politique belge de coopération gouvernementale en accomplissant les missions de service public suivantes:

1° l'élaboration d'une stratégie pour chaque pays partenaire et pour chaque priorité politique belge en matière de coopération régionale et thématique;

2° la concrétisation de la stratégie pays, régionale ou thématique dans un portefeuille d'interventions de coopération au développement;

3° la gestion et la mise en œuvre du portefeuille pays, régional ou thématique.

§ 3. Enabel a la compétence exclusive de la mise en œuvre des missions de service public visées au § 2, dans et en dehors du territoire de la Belgique, pour autant que cette mise en œuvre se déroule entièrement ou partiellement dans un ou plusieurs pays partenaires de la coopération gouvernementale.

§ 4. Pour l'exécution des missions visées au paragraphe 2, une obligation de résultat existe en vue des objectifs de la Coopération belge au Développement visés au chapitre 2 de la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement ainsi que des objectifs et priorités déterminés par le ministre. Les modalités de cette obligation de résultat sont fixées dans le contrat de gestion conformément à l'article 32, § 2, 5°.

§ 5. Enabel a la compétence exclusive de la mise en œuvre des coopérations déléguées à l'État fédéral par d'autres pays ou mandants dans les pays partenaires de la coopération gouvernementale.

§ 6. Enabel renforce la coopération gouvernementale belge en accomplissant les missions de service public suivantes à la demande du ministre:

1° l'élaboration d'une stratégie pour des missions pour des mandants tiers;

2° la concrétisation de la stratégie relative aux missions pour des mandants tiers au moyen de la prospection, la préparation et la contractualisation d'interventions de coopération au développement;

"Art. 5. § 1. Enabel is het Ontwikkelingsagentschap van de Federale Staat. Zijn maatschappelijk doel is het bevorderen van de duurzame internationale ontwikkeling door middel van interventies van ontwikkelingssamenwerking.

§ 2. Enabel voert het Belgische beleid inzake gouvernementele samenwerking uit door de volgende opdrachten van openbare dienst uit te oefenen:

1° de uitwerking van een strategie voor elk partnerland en voor elke Belgische beleidsprioriteit op het vlak van regionale en thematische samenwerking;

2° de concretisering van de landenstrategie of de regionale of thematische strategie in een portefeuille van interventies van ontwikkelingssamenwerking;

3° het beheer en de uitvoering van de landenportefeuille of de regionale of thematische portefeuille.

§ 3. Enabel heeft de exclusieve bevoegdheid voor de uitvoering, binnen en buiten het grondgebied van België, van de opdrachten van openbare dienst bedoeld in § 2, voor zover deze uitvoering geheel of gedeeltelijk plaatsvindt in één of meerdere partnerlanden van de gouvernementele samenwerking.

§ 4. Voor de uitvoering van de in § 2 bedoelde opdrachten is een resultaatsverbintenis van toepassing ten opzichte van de doelstellingen van de Belgische Ontwikkelingssamenwerking bedoeld in hoofdstuk 2 van de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking alsook de door de minister bepaalde doelstellingen en prioriteiten. De nadere regels van deze resultaatsverbintenis worden bepaald in het beheerscontract overeenkomstig artikel 32, § 2, 5°.

§ 5. Enabel heeft de exclusieve bevoegdheid van de uitvoering, in de partnerlanden van de gouvernementele samenwerking, van de door andere landen of opdrachtgevers gedelegeerde samenwerking aan de Federale Staat.

§ 6. Enabel versterkt de Belgische gouvernementele samenwerking door volgende opdrachten van openbare dienst uit te oefenen op vraag van de minister:

1° de uitwerking van een strategie voor opdrachten voor derde opdrachtgevers;

2° de concretisering van de strategie voor opdrachten voor derde opdrachtgevers door middel van de prospectie, de voorbereiding en de contractualisering van interventies van ontwikkelingssamenwerking;

3° l'accompagnement, le suivi et l'évaluation des missions pour des mandants tiers afin d'en tirer des leçons et de capitaliser les apprentissages au bénéfice de la coopération gouvernementale belge."

En application de l'article 5 de cette loi, Enabel pourrait servir d'appui à la réalisation d'une mission d'élaboration d'un projet de développement et se voir confier l'exécution sur la base de fonds confisqués sur instruction du ministre de la Coopération au développement.

Le cadre contractuel permettra notamment de travailler directement avec des acteurs non gouvernementaux actifs dans la lutte contre la corruption.

Enabel dispose de différents instruments pour la coopération bilatérale, à savoir:

- les subsides;
- les prêts; et
- la coopération déléguée.

Ce dernier instrument doit permettre à Enabel d'identifier, au moyen d'appels d'offres, l'opérateur le mieux à même d'atteindre les résultats visés par chacun des programmes d'intervention (*Fit for Purpose*). Cela signifie qu'Enabel peut confier la mise en œuvre de programmes à d'autres acteurs, tels que les organisations multilatérales, les ONG ou le secteur privé, en fonction des compétences requises pour chacun des projets financés.

Enabel sera responsable de la gestion et de la conduite des programmes à l'intérieur de ces portefeuilles, avec pour mandat de rechercher l'acteur le plus adéquat pour atteindre les résultats. Elle ne devra plus travailler uniquement avec le gouvernement des pays partenaires, mais pourra collaborer avec différents acteurs (approche multi-acteurs).

Cette évolution facilite l'affectation des avoirs relatifs aux biens mal acquis dans les pays partenaires concernés sans pour autant transiter par le gouvernement en place.

En effet, Enabel peut facilement allouer les montants saisis via un appel d'offres spécifique pour, par exemple, financer un programme de lutte contre la corruption dans un pays en développement en particulier sans transiter par le gouvernement ou les autorités publiques de ce pays. L'appel d'offres d'Enabel pourra ainsi être spécifiquement dédié à des acteurs non gouvernementaux

3° de begeleiding, de opvolging en de evaluatie van opdrachten voor derde opdrachtgevers om er lessen uit te trekken en deze lessen te kapitaliseren ten gunste van de Belgische gouvernementele samenwerking."

Met toepassing van dat artikel 5 zou Enabel de uitvoering van een opdracht tot uitwerking van een ontwikkelingsproject kunnen helpen ondersteunen en, in het raam van verbeurdverklaarde tegoeden, door de minister van Ontwikkelingssamenwerking belast kunnen worden met de tenuitvoerlegging.

Doordat met overeenkomsten wordt gewerkt, zal rechtstreeks kunnen worden samengewerkt met niet-gouvernementele actoren die zich op de strijd tegen corruptie toeleggen.

Enabel beschikt over verschillende bilaterale-samenwerkingsinstrumenten:

- subsidies,
- leningen, en
- gedelegeerde samenwerking.

Met dat laatste instrument moet Enabel via overheidsopdrachten kunnen bepalen welke speler het best in staat is de door elk van de interventieprogramma's beoogde resultaten te bereiken (*Fit for Purpose*). Naargelang van de vereiste competenties voor elk van de gefinancierde projecten mag Enabel de tenuitvoerlegging van programma's dus toevertrouwen aan andere spelers, zoals multilaterale organisaties, ngo's of de privésector.

Enabel zal de programma's binnen die portefeuilles beheren en aansturen, met als opdracht de met het oog op de doelstellingen meest geschikte speler te vinden. Enabel hoeft niet langer te handelen met alleen de overheid van de partnerlanden, maar zal kunnen samenwerken met verschillende actoren (multi-actorbenadering).

Die benadering maakt het makkelijker de activa in verband met onrechtmatig verkregen goederen in de betrokken partnerlanden te bestemmen zonder er de regering bij te moeten betrekken.

Enabel kan de verbeurdverklaarde sommen immers eenvoudigweg via een specifieke overheidsopdracht – bijvoorbeeld voor de financiering van een anticorruptieprogramma in een welbepaald ontwikkelingsland – bestemmen zonder er de regering of overheden van dat land voor te moeten inschakelen. Aldus zal de overheidsopdracht van Enabel toegespitst kunnen zijn op

dont l'expérience est avérée en matière de lutte contre la corruption.

Benoît Piedboeuf (MR)

niet-gouvernementele spelers met bewezen ervaring in het bestrijden van corruptie.

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Sont restituées les recettes provenant de la cession des biens meubles ou immeubles confisqués aux personnes définitivement condamnées pour le recel ou le blanchiment tels que définis au livre 2, titre IX, chapitre II, section IV, du Code pénal, ou de l'une des infractions visées au livre II, titre IV, du Code pénal, lorsque la décision judiciaire concernée établit que l'infraction d'origine a été commise par une personne dépositaire de l'autorité publique d'un État étranger, chargée d'un mandat électif public dans un État étranger ou d'une mission de service public d'un État étranger, dans l'exercice de ses fonctions, à l'exclusion des frais de justice.

Art. 3

Les recettes visées à l'article 2 donnent lieu à l'ouverture d'un fonds budgétaire organique tel que prévu par l'article 62 de la loi 22 mai 2003 portant organisation de budget et de la comptabilité de l'État fédéral et par la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires, fonds dénommé "Fonds belge pour la restitution en valeur des biens mal acquis".

Ce fonds budgétaire organique est inscrit au sein du budget "Aide publique au développement" et finance des actions de coopération et de développement dans le pays dont la personne condamnée possède la nationalité.

La procédure d'affectation des fonds repose sur les principes de transparence, d'efficacité, de solidarité et d'intégrité.

Les modalités de mise en œuvre des dispositions du présent article sont fixées par arrêté royal.

Art. 4

Un rapport annuel d'évaluation de la présente loi est publié et transmis à la commission des Finances et à la

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

De ontvangsten uit de overdracht van verbeurdverklaarde roerende of onroerende goederen van personen die onherroepelijk veroordeeld zijn voor heling of witwassen als bedoeld in boek 2, titel IX, hoofdstuk II, afdeling IV, van het Strafwetboek of voor een van de misdrijven als bedoeld in boek 2, titel IV, van het Strafwetboek, worden, met uitsluiting van de gerechtskosten, teruggegeven als de rechterlijke uitspraak stelt dat het oorspronkelijke misdrijf begaan is door een persoon die drager is van het openbaar gezag van een buitenlandse Staat of die belast is met een door verkiezing verkregen publiek mandaat in een buitenlandse Staat of met een opdracht van openbare dienstverlening van een buitenlandse Staat, tijdens de uitoefening van diens ambt.

Art. 3

Voor de in artikel 2 beoogde ontvangsten wordt een organiek begrotingsfonds opgericht als bedoeld in artikel 62 van de wet van 22 mei 2003 houdende organisatie van de begroting en van de comptabiliteit van de Federale Staat en als bedoeld in de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen, genaamd "Belgisch fonds voor de teruggave in waarde van onrechtmatig verkregen goederen".

Dit organiek begrotingsfonds wordt opgenomen in de begroting voor officiële ontwikkelingshulp en dient voor de financiering van op samenwerking en ontwikkeling gerichte acties in het land waarvan de veroordeelde de nationaliteit heeft.

De procedure voor de bestemming van de middelen berust op de beginselen van transparantie, doeltreffendheid, solidariteit en integriteit.

De Koning bepaalt de nadere regels voor de tenuitvoerlegging van de bepalingen van dit artikel.

Art. 4

Elk jaar wordt voor deze wet een evaluatieverslag bekendgemaakt en overgezonden aan de commissie voor Financiën

commission des Relations extérieures de la Chambre des représentants.

Art. 5

La Direction générale Coopération au développement et Aide humanitaire (DGD) du SPF Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement ou Enabel décaissent les ressources du Fonds afin d'atteindre les objectifs de la coopération au développement belge inscrits dans la loi du 19 mars 2013 relative à la Coopération belge au Développement.

7 juillet 2022

Benoît Piedboeuf (MR)

en Begroting en de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Art. 5

De directie-generaal Ontwikkelingssamenwerking en Humanitaire Hulp (DGD) van de FOD Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking dan wel Enabel besteedt de middelen van het fonds in overeenstemming met de doelstellingen van de Belgische ontwikkelingssamenwerking als bepaald in de wet van 19 maart 2013 betreffende de Belgische Ontwikkelingssamenwerking.

7 juli 2022